

# Participants aux Jeux Olympiques

## FRANCIS W. NYANGWESO



Francis Nyangweso a représenté son pays plus particulièrement sur les rings. Capitaine de l'équipe nationale de boxe de 1958 à 1962, il participa aux Jeux de la XVII<sup>e</sup> Olympiade à Rome en 1960, remporta une médaille d'or aux Jeux Hapoel en 1961 et une médaille de bronze aux Jeux du Commonwealth à Perth en 1962, et fut également champion d'Afrique de l'Est de 1955 à 1962. Ancien ministre et ambassadeur Francis Nyangweso entama par la suite une carrière sportive administrative aux niveaux national et international.

Tour à tour, manager de l'équipe de boxe aux Jeux de Mexico en 1968, président du Conseil National des Sports, de l'Association africaine de boxe amateur, de la fédération nationale de boxe, membre des bureaux de l'AIBA et de l'ACNOA et représentant de l'Afrique au sein du bureau de l'ACNO, il préside le Comité Olympique Ougandais depuis 1979. Elu membre du CIO en 1988, il participe aux travaux de la commission pour l'Académie Internationale Olympique et pour l'éducation olympique depuis 1990.

### **RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?**

L'Ouganda a participé pour la première fois aux Jeux Olympiques en 1956 à Melbourne, en Australie, où il avait envoyé trois athlètes. C'était la première fois que j'entendais parler des Jeux Olympiques. Dans les salles de cinéma, on parlait abondamment des Jeux lors des actualités de la BBC diffusées avant le film principal. Nous avons pu suivre les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que certaines épreuves à laquelle participaient des athètes de l'empire britannique et du Commonwealth. A cette époque, je pratiquais plusieurs sports à l'école : tennis, athlétisme, football, boxe, volleyball.

Lorsque les athlètes partis pour les Jeux Olympiques de Melbourne revinrent au pays, ils firent la tournée des écoles pour raconter leur expérience en Australie et aux Jeux Olympiques. Nous étions captivés par leurs récits et j'ai décidé d'être au nombre de ceux qui seraient sélectionnés pour les prochains Jeux. Mon professeur d'éducation physique me

conseilla de me spécialiser dans un sport afin d'attirer l'attention des sélectionneurs et naturellement d'être l'un des meilleurs du pays dans la discipline choisie. Je me suis mis à la boxe et j'ai finalement réussi à partir pour les Jeux Olympiques de Rome en 1960.

### **RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?**

J'étais extrêmement impatient d'être à Rome. A l'école, nous avons étudié l'empire romain. J'avais ainsi appris que l'empereur Néron était musicien et champion olympique et qu'il avait plus tard interdit les Jeux Olympiques. Les images de la Tour de Pise, de la basilique St. Pierre, des

Catacombes se précipitaient dans mon esprit à mesure que notre départ approchait. J'étais tellement impatient que tout le monde pouvait le remarquer. Une fois installé au village olympique, je me suis empressé d'explorer les alentours. C'était l'été. Le soir, le soleil était encore haut et il faisait presque aussi chaud que chez moi. Certains d'entre nous s'aventuraient en ville. Où que nous allions, les gens voulaient à tout prix nous rencontrer, nous accueillait à bras ouverts et nous souhaitaient bonne chance pour les Jeux. Avec nos appareils photos, nous mitraillions tout ce que nous voyions pour préparer les récits que nous allions rapporter chez nous.

Un jour, alors que nous revenions de l'entraînement, des athlètes portant les lettres USA sur leur tenue nous abordèrent. L'un d'eux, très grand et gros, s'adressa à nous avec un accent américain. Après m'être adapté à son anglais, notre conversation s'engagea sur des sujets aussi divers que les animaux sauvages, les forêts et les serpents. Avant de nous quitter, le jeune homme nous dit que le boxeur de



# Participants aux Jeux Olympiques

notre équipe qui serait tiré au sort pour l'affronter devrait déclarer forfait pour des raisons médicales et ne devrait pas essayer de le combattre car lui, Cassius Clay, n'aimerait pas démolir un jeune frère d'Afrique. Les Jeux m'ont permis de rencontrer un grand champion olympique et le plus grand champion du monde de tous les temps, Mohammad Ali.

## **RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?**

Pour moi, les Jeux du centenaire marqueront la pérennité du Mouvement. Quelle qu'ait pu être l'évolution du monde et de sa population, rien n'a détruit l'esprit ni les idéaux du Mouvement olympique. Au contraire, le monde a été rassemblé par des moyens pacifiques comme Séoul l'a montré. En accueillant les Jeux, la République de Corée a rompu avec son isolement et fait de grands pas en avant vers la réussite économique et politique.

## **RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?**

Le sujet est si large et si complexe qu'il n'est pas possible de le traiter **dans son** intégralité. Je dirais que l'Olympisme et le sport sont essentiellement interdépendants. Chacun est un produit de l'autre selon l'angle depuis lequel vous les considérez.

La société moderne ne repose plus sur le travail manuel car il y a les machines. Par conséquent, l'exercice s'en trouve terriblement réduit. Ainsi, pour rester en bonne forme, il faut pratiquer un sport quel que soit l'âge. C'est dans le cadre de ce processus que naît un champion et que ce champion devient célèbre. Si cette personne n'avait pas fait de sport, elle serait restée une personne ordinaire, mais aujourd'hui le sport et l'Olympisme élèvent les individus au rang d'idoles. La transformation des athlètes a fait aimer le sport. Dans les périodes de tourmente que le monde a connues ces dernières années, le sport et l'Olympisme ont permis

d'entretenir les flammes de l'espoir. Le monde a réalisé l'importance du sport et de l'Olympisme pour promouvoir la paix dans la mesure où pendant le déroulement de l'un ou de l'autre, toute autre activité cesse.

## **RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?**

Il est impératif de conseiller aux jeunes d'aujourd'hui qui nous succéderont d'entreprendre des activités qui favorisent la paix et l'harmonie entre les peuples. Il faut leur faire prendre conscience que le monde de demain dépend d'un environnement sain, protégé des atteintes portées à la couche d'ozone et de l'avancée du désert. Il faut leur apprendre que le monde ne peut être pacifié que par le dialogue constant avec les autres jeunes de tous les continents, indépendamment de la couleur, des croyances et des traditions. Cet apprentissage doit se faire par l'intermédiaire de l'école, du sport et naturellement des Jeux Olympiques.